

Mouleydier juin 1944

La situation en juin 1944 :

Dans la perspective du débarquement de Normandie l'Etat Major et les Services Secrets Alliés avaient imaginé un certain nombre de plans destinés à fixer les divisions allemandes dans le sud de la France : la Division SS "Das Reich" près de Montauban , la 9ème Panzer sur la côte méditerranéenne et la 11ème Panzer stationnée près de Bordeaux .

Parmi ces diversions, l'opération "Irunside" prévoyait un débarquement dans le golfe de Gascogne . Ce débarquement dans le sud-ouest devait être précédé du parachutage d'une division Américaine dans la vallée de la Dordogne en Amont de Bergerac en deux points : Bourniquel et Saint Sauveur de Bergerac . Le terrain d'aviation de Roumanière devait permettre de recevoir du matériel lourd .

Dans cette configuration, le pont de Mouleydier avait un intérêt stratégique évident car situé entre les deux sites de largage et contrôlant un des accès à Roumanière .

Une fuite "volontaire" de ce plan avait été organisée à l'attention du Commandement Allemand par un agent double installé à Londres .

Le 5 juin, à 21h15 pendant seize minutes la BBC diffuse une série de messages "personnels" destinés à la Résistance indiquant que l'heure du débarquement a sonné et donnant l'ordre d'atteindre les objectifs assignés .

Quelques messages sont destinés particulièrement aux réseaux périgourdiens .

Le 6 juin à 0h30 l'opération "Overlord" débute par le parachutage dans le Cotentin de trois divisions aéroportées (deux américaines et une britannique) suivi à l'aube par le débarquement sur les plages normandes .

A Mouleydier où "Bergeret" (*Maurice LOUPIAS de son vrai nom*) de l'AS (*l'Armée Secrète était une organisation Gaulliste*) a établi son poste de commandement au château du Breuil on est conscient de l'importance stratégique de Mouleydier . Les différents groupes de résistants se répartissent les tâches : barrages sur les routes et contrôle du pont sur la Dordogne .

Le 7 juin au soir le groupe "Cerisier" (Lalinde) prend le camp de Mauzac qui servait de prison militaire en entraînant avec lui un certain nombre de gendarmes préposés à la garde .

Le 8 juin la garnison allemande de Bergerac qui est relativement restreinte (moins de 300 hommes) reçoit des renforts venus de Castillon avec des véhicules blindés . Elle se présente devant la ligne de défense du Fleix mais elle est sérieusement accrochée par les groupes "Loiseau" (le Fleix) , "Jean" (Sainte Foix La Grande) et "Henry" des FTP (*les Francs-Tireurs et Partisans était une organisation Communiste*) . Elle se replie, pour revenir le lendemain où elle sera de nouveau repoussée. Ce n'est que le 9 juin en soirée qu'elle atteindra Bergerac après avoir franchi les défenses de la Résistance .

Le 9 juin le train Le Buisson/Bergerac est stoppé par la Résistance à Mouleydier . Il est relancé dans le but de le faire dérailler dans le tunnel et paralyser ainsi le trafic (le train ne déraillera pas et arrivera sans passager ni conducteur à Bergerac !) .

Le 10 juin la garnison de Bergerac en attente de renforts vient "tâter" le dispositif de défense de Mouleydier côté Creysse . Elle est repoussée par le groupe "Beggerie" (Bergerac) mais sur la rive gauche de la Dordogne un véhicule de liaison de la Résistance est intercepté par deux automitrailleuses allemandes, ce seront les deux premiers morts des combats de Mouleydier .

Le 11 juin à 6h00 du matin la garnison allemande appuyée par des renforts de la 273ème Division attaque Mouleydier en force par Saint Germain et Mons puis

par Saint Sauveur de Bergerac et Creysse (les allemands disposent d'un canon de 37 mm, de mitrailleuses et de lance-grenades) . De son côté, la Résistance sentant venir le danger avait appelé des renforts : les groupes "Pistolet" (Bergerac) , "Max" (Saint Cyprien) , "François 1^{er} " (Bergerac) , "Marsouin" (Belvès) ainsi qu'un groupe d'Alsace-Lorraine attaché à la réserve du poste de commandement de "Bergeret" viennent renforcer le dispositif local .

Les combats sont violents et durent toute la matinée . Les contre-attaques du groupe "Soleil" au sud (il aura quatre tués) et du groupe d'Alsace-Lorraine au nord repoussent les assaillants qui emportent leurs morts (estimés à une quinzaine) en laissant sur place du matériel mais aussi en ayant incendié plusieurs maisons et fait des victimes civiles (un mort et un blessé) .

Au soir de cette première bataille "Bergeret" et les responsables locaux de la résistance à défaut de confirmation, prennent acte que l'opération "Irunside" n'aura pas lieu ou du moins sera réduite à sa plus simple expression , en effet un parachutage d'une petite équipe chargée d'appuyer la Résistance a bien eu lieu dans le Sarladais (équipe composée d'un américain, d'un anglais et d'un français !) . Par ailleurs , une Résistante bordelaise venue à bicyclette leur apprend qu'une colonne blindée va quitter Bordeaux pour se porter dans le Périgord . Il est finalement décidé d'abandonner les barrages, les agglomérations et les opérations lourdes au profit du harcèlement et de la guérilla à partir des maquis . L'ordre écrit est donné à tous les groupes pour exécution avant le 15 juin . "Bergeret" décide de déplacer son poste de commandement du château du Breuil vers la forêt de Liorac puis à Grand Castang .

Le 17 juin à Mouleydier c'est l'incertitude et le flottement . Ayant reçu l'ordre de repli, la plupart des résistants locaux en refusent l'idée même, ils sont appuyés dans cette démarche par un certain nombre de responsables de groupes extérieurs . Mouleydier sera défendu coûte que coûte . Dès le matin, un cycliste annonce qu'un détachement important stationne à Creysse . Un avion d'observation tourne au-dessus de Mouleydier, les Allemands se déploient à l'ouest et au nord-ouest du village . Le groupe "Carnot" (Villeréal) les accroche tandis qu'un groupe de gendarmes arrive en renfort de la forêt de Liorac . L'attaque est finalement repoussée mais il y a un mort parmi les résistants, c'est Annequit un volontaire de Bergerac marié à une habitante de Mouleydier , le lendemain dimanche toute la population assistera à ses obsèques .

Le 18 juin marque l'arrivée d'un détachement de la 11^{ème} Panzer . Cette unité ne doit pas être confondue (comme parfois) avec la Division SS "Das Reich" responsable du massacre d'Oradour sur Glane . La 11^{ème} Panzer est une unité d'élite de la Wehrmacht appelée "Division fantôme" car les officiers et les tankistes portent l'uniforme noir avec un écusson sur lequel figure une tête de mort (*il s'agit de l'insigne d'une unité de hussards prussiens, insigne différent de celui des unités SS*) . Le Major Bode commande la colonne qui remonte la vallée de la Dordogne . Elle est composée d'une centaine de véhicules : chenillettes, half-track et chars "Tigre" . Elle est "accrochée" à Port Sainte Foy par un groupe FTP, au Fleix par le groupe "Loiseau" qui la retarde en faisant sauter les premiers blindés . Elle poursuit sur Prigonrieux où les combats coûteront la vie à dix maquisards puis elle finit par arriver à Bergerac .

Le 20 juin au soir les sections locales de Mouleydier et de Saint Germain et Mons sont épuisées , elles sont relevées par des éléments extérieurs provenant essentiellement du groupe "Cerisier" (Lalinde) et "Alexis" (Lot) mais parmi les Résistants relevés, beaucoup sont restés sur place . Par ailleurs, des éléments des groupes "Pistolet" (Bergerac) , "Leduc" (Beaumont) , "Bertrand" (Eymet) et "Marsouin" (Belvès) restent autour du village .

Le 21 juin à 5h30 les allemands arrivent par Saint Germain et s'installent devant Mouleydier avec chenillettes, mortiers, canons et blindés . De plus , ils disposent d'un avion d'observation .

Un jeune maquisard du groupe "Alexis" qui servait un fusil-mitrailleur est tué aux avant-postes . Les postes de Saint Germain se replient sur Mouleydier sous une grêle de balles en traversant le pont Une première sommation par haut-parleur est faite en direction de Mouleydier invitant ses défenseurs à se rendre dans les cinq minutes . A peine ce délais passé les allemands (auxquels s'étaient joints des miliciens en uniforme) pilonnent le versant sud de Mouleydier .

Les résistants répliquent mais ils sont pris à revers par des fantassins et des blindés arrivant par Saint Sauveur , le plateau de Belpech est balayé par les tirs croisés allemands .

C'est à ce moment qu'Eugène Grollier blessé à mort est déposé par ses camarades dans une maison de La Castelle (Rue Bel Air) où son corps sera brûlé dans l'incendie .

La position n'est plus tenable pour les Résistants, la seule issue est la forêt de Liorac, beaucoup y parviendront mais d'autres seront tués, blessés ou faits prisonniers .

Des obus tombent sur une ferme de Belpech tuant le jeune Jean Bouysset .

Côté allemand, les tirs s'arrêtent et par haut-parleur la population est sommée de se rendre sans arme et avec un mouchoir blanc contre la vie sauve . Beaucoup hésitent mais tous doivent s'exécuter car le village est cerné . Toute la population, le Maire Mr Pinquet en tête est maintenant rassemblée puis elle est triée : hommes de Mouleydier, hommes étrangers à la commune, femmes et enfants . Plusieurs maquisards prisonniers sont amenés dont plusieurs blessés soignés par le Docteur Lagrave qui fit preuve pendant ces combats d'une attitude exemplaire .

Vers 10h30, l'officier commandant le détachement utilisant les services d'un milicien, informe la population que le village va être brûlé, le pillage peut commencer !

On notera quelques gestes d'humanité parmi la soldatesque :

- pris de remords, un soldat allemand qui vidait la maison du notaire annota en français une partition prise sur un piano et la remis à son propriétaire en approuvant le choix musical et en s'excusant de faire son devoir !
- à Saint Cybard, un autre fit sortir tous les animaux d'une grange avant d'y mettre le feu !

Toute la population est maintenant conduite à pied à Saint Germain où étaient regroupés les maquisards prisonniers, les valides comme les blessés qui seront tous exécutés non sans avoir subi quelques sévices . L'un d'entre eux, originaire de Lalinde et qui devait être fusillé près du pont réussit à s'échapper sous le feu de l'ennemi et gagna la rivière où il se cacha .

Vers 18h00 les allemands commencent méthodiquement la destruction de Mouleydier par le feu (164 maisons sur environ 200 seront détruites) .

Vers 21h00 les femmes et les enfants sont libérés mais les hommes sont amenés en otages à Bergerac où ils seront interrogés puis relâchés quelques jours plus tard grâce à l'intervention de Pierre Constantin secrétaire général de la sous-préfecture de Bergerac et originaire de Mouleydier. Le bilan humain pour la journée du 21 juin 1944 à Mouleydier s'élève à 22 morts :

- 19 maquisards tués au combat ou fusillés (blessés et prisonniers) .
- 3 victimes civiles dont un enfant de 10 ans

La même journée, Pressignac subira le même sort que Mouleydier.

Ps : Ce texte est inspiré de celui qui figurait sur la plaquette éditée pour le 50^{ème} anniversaire du 21 juin 1944 par "L'avenir de Mouleydier" (association aujourd'hui dissoute)